

Depuis 1997, cet article sur Internet et ses usages dans l'enseignement de l'Histoire, de la Géographie témoigne des activités multiples développées par nos collègues.

Nicole Mullier, Sylvain Négrier, Jean-Pierre Fournier, Caroline Tambareau, Evelyne Py, Claude Robinot ont été particulièrement sollicités pour cette édition.

*Une version actualisée de ce texte rédigé en mars 2009 est disponible à <http://aphgcaen.free.fr>
Les choix proposés dans ce texte n'engagent ni l'association, ni la revue.*

Les sites et les articles mentionnés dans ce texte proviennent d'une revue de presse et d'une veille documentaire régulières. Clioweb, un portail indépendant et réactif, est l'aboutissement de ce travail artisanal, individuel et collectif, mené dans la durée. Il met à votre disposition de très nombreux outils et des sélections d'adresses ou de flux rss. <http://clioweb.free.fr>

INTERNET EN DEBATS

- « Google and the Future of Books »

Babbitt, le roman de Sinclair Lewis publié en 1922 appartient au domaine public, alors qu'*Elmer Gantry*, paru en 1927 reste verrouillé par le copyright jusqu'en 2022... Robert Darnton consacre un long article à l'évolution du droit d'auteur, depuis le paradis des Lumières jusqu'au « marigot du capitalisme global » (« the hurly-burly of corporate capitalism »). Il analyse les conséquences prévisibles d'un accord en cours de négociation entre Google et un collectif d'auteurs et d'éditeurs. Plusieurs licences sont prévues, une institutionnelle, à payer par les lycées et les universités, une d'accès public, sur un ordinateur unique, une « licence consommateur ». L'original, en anglais, est disponible en ligne sur le site de la *New York Review of Books*. *Le Monde diplomatique* a publié une version française.

<http://www.nybooks.com/articles/22281> - <http://www.nybooks.com/authors/32>

- « **Wikipédia : découvrir, utiliser, contribuer** », l'ouvrage de Florence Devouard et Guillaume Paumier est aussi en ligne sur Wikibooks. <http://fr.wikibooks.org/wiki/Wikipédia>

« **Wikipedia ou la fin de l'expertise** ». Un article du *Monde diplomatique* (avril 2009) vante le rôle du plaisir et « la large marge d'autonomie » qui motivent la participation à des projets coopératifs. Dommage que l'auteur n'ait pas actualisé les éléments utilisés à charge (Essay, Seigenthaler, enquête Nature) ; le transfert de la dimension intellectuelle vers le politique paraît très artificiel.

- **Une loi déconnectée de la réalité**. *Libération* (10/03/2009) estime les coûts de la loi dite « Création et Internet » voulue par les industriels et les marchands. « Criminaliser toute une génération est une impasse » estime Christian Paul.

<http://www.liberation.fr/medias/>

Voir également le site <http://www.framablog.org/>

- Le site « **Lycée pour tous** ». Richard Descoings, chargé d'une mission de concertation pour la réforme des lycées, y affiche l'ambition de « faire remonter les meilleures propositions » de « ceux qui chaque jour vivent et travaillent au lycée ».

<http://blog.lyceepourtous.fr/>

* Lycée Marie Curie -Vire, secrétaire de la Régionale de Basse-Normandie

INTERACTIVITE ET RECHERCHE DOCUMENTAIRE

L'écart entre les discours et les pratiques a été maintes fois évoqué.

Deux cas permettent de le revisiter.

Sur votre catalogue en ligne préféré, tapez « socialisme » dans la recherche « sujet ». Sudoc met en première réponse « science nazie », et cinq ouvrages suivants ont trait au national-socialisme. Pour échapper à cette confusion, il faut faire le détour par la « recherche avancée » ou rédiger une équation à base de booléens. Ce que peu de lycéens ou d'étudiants font spontanément.

Par comparaison, à la même question, Google - le moteur si aisément vilipendé - propose d'emblée des réponses pertinentes. En cas de besoin, l'usage de l'exclusion (le signe -) y est instantané et évite l'élaboration d'une équation compliquée.

Autre exemple, le fait régional. « Google Custom Search » permet d'interroger les seuls sites académiques. Sauf qu'à l'usage, il faut **écarter deux sources de « bruit documentaire »** : le clonage des instructions officielles ; l'indexation répétée des mêmes fonds de carte. Cette difficulté serait surmontée si chaque académie disposait d'une page « Région » régulièrement mise à jour et de liens dynamiques (flux rss).



Source : Decazeville, photo de Jean Vidal pour Survol de France (2003)

TECHNOLOGIES EDUCATIVES

- « **Assises de la Pédagogie** » à l'initiative du CRAP : « Changer l'Ecole, mais avec les enseignants »...

compte rendu sur <http://tinyurl.com/crap-ap2009>

« Pour ses innovations, le MEN s'en remet à Microsoft ». Certains enseignants refusent l'obligation « d'innover en utilisant la méthode des 6 i de Microsoft. (Rue 89 mars 2009) <http://tinyurl.com/c3rnba>

- « **Atlas de l'Espagne** », une nouvelle application de Geoclip à consulter, par exemple pour l'origine des migrants, pour le prix de l'immobilier... Eric Mauvière, Isabelle Coulomb, Yannick Lafont assurent un véritable service public, pour le plus grand profit des professeurs de géographie. <http://atlas.vivienda.es/>

- **Un inventaire des ressources cartographiques en ligne** réalisé par Caroline Tambareau et Anthony Lozac'h.

<http://storage.canalblog.com/77/62/507510/35411332.pdf>

« **L'oeil, la Terre et le cartographe** ».

Philippe Rekaciewicz vante l'usage de l'esquisse : elle effraie moins les habitués des « cartes scolaires » tout en autorisant une grande abstraction. <http://www.monde-diplomatique.fr/>

- **La blogosphère du livre**

L'hebdomadaire « *Vendredi hebdo* » reproduit une cartographie des blogs littéraires (auteurs, bibliothèques, éditeurs, libraires, lecteurs...) conçue par Geoffrey Dorne. <http://tinyurl.com/blogospheredulivre>

« Le blogue, un outil pertinent pouvant contribuer à la relation pédagogique » est un article publié par **Clic, la revue québécoise** en janvier 2009 ; elle note aussi que « la récolte de projets technopédagogiques reste peu abondante ».

<http://clic.ntic.org/>



- « **Histoire des sciences** ». Une bibliographie et des ressources (Toulouse) <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/histgeo/hg06/spip.php?article135>

- « **Histoire des Arts** ». Le Web Gallery of Art est déjà connu. Wikimedia Commons peut aussi servir de source pour l'histoire de la peinture, par exemple entre 1850 et 1914.

<http://clioweb.free.fr/art.htm>

- **Jaurès 2009**. Le 150^{ème} anniversaire de la naissance de Jaurès est à la source de nombreuses activités, dont une série de tables rondes à Toulouse. Jaurès.info est le site web de la Société des Etudes Jauresiennes.

<http://clioweb.free.fr/jaures/jaures.htm>

Source : Wikimedia Commons

L'HISTOIRE DES TRAITES ET DES ESCLAVAGES

Cette brève sélection ne prétend pas concurrencer les très nombreuses pages existantes, juste suggérer quelques pistes. Une version davantage étoffée et actualisée est disponible en ligne. <http://clioweb.free.fr/dossiers/esclavages.htm>

Le sujet a été au cœur de débats vifs, sur fond de concurrence entre les mémoires et de querelles identitaires. Plusieurs ouvrages récents en témoignent.

• **L'Atlas des esclavages**, l'excellent ouvrage de Bernard Gainot et Marcel Dorigny (Autrement 2006) a été présenté dans le numéro 397 (01/2007). Plusieurs documents ont été mis en ligne avec l'autorisation de l'éditeur.

• *Guide des sources sources de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions* par Claire Sibille (Archives de France 2007).

• **Les traites négrières - Essai d'histoire globale**, l'ouvrage d'Olivier Pétré-Grenouilleau est disponible en poche. Un entretien paru en 2005 a suscité une très vive polémique. L'auteur a réalisé sur ce sujet un dossier publié par la Documentation photographique. http://fr.wikipedia.org/wiki/Olivier_Pétré-Grenouilleau

• Frédéric Régent, *La France et ses esclaves de la colonisation aux abolitions (1620-1848)*, 2007.

• Harriet A. Jacobs, *Incidents dans la vie d'une jeune esclave, autobiographie*, Viviane Hamy, 1992.

• Le CNRS a organisé en juin 2006 un colloque intitulé *Les Traités, les Esclavages et leurs productions sociales et culturelles : bilan et perspectives*. Les actes sont parus en 2007.

Tous ces ouvrages comportent des bibliographies détaillées.

Sur le web, le sujet n'échappe pas à la **domination écrasante des sources en anglais** : 267 000 mentions pour « history of slavery », 68 500 pour « histoire de l'esclavage ».

- La très importante sélection réalisée par Sue Peabody distingue deux espaces : « Colonial North America and United States » / reste du monde. Les sites web sont classés selon trois entrées : Academic Centers - Documents, Narratives, Texts - Public History : Media, Museums and Sites.

<http://www.vancouver.wsu.edu/fac/peabody/slave.htm>

- « The Atlantic Slave Trade and Slave Life in the Americas: A Visual Record » (Jerome S. Handler and Michael L. Tuite Jr).

<http://hitchcock.itc.virginia.edu/Slavery/search.html>

- Le site « Histoire » de la BBC est toujours très bien conçu. Voir par exemple « Thomas Clarkson, William Wilberforce, Toussaint Louverture, Quobna Ottobah Cugoano... The Unsung Heroes of Abolition ».

<http://www.bbc.co.uk/history/british/abolition/>

- L'abolition de 1807 : une présentation utilise Google Maps.

<http://tinyurl.com/abolbbc>

En français, « **L'Esclavage par l'image** » propose un très intéressant inventaire des ressources muséographiques. Le choix graphique date un peu et ne permet pas une lecture instantanée, comme dans le cas des planches-contacts utilisées par Picasaweb.

<http://www.comite-memoire-esclavage.fr/inventaire/index.html>

- « **Les anneaux de la mémoire** ». Un site web prolonge l'exposition nantaise pionnière (1992-1994)

<http://www.lesanneauxdelamemoire.com/cartedusite.htm>

- Tromelin. « Les esclaves oubliés ». Un épisode tragique en 1761 dans l'Océan Indien. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Tromelin_\(île\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tromelin_(île))



« **L'esclavage en Grèce antique** » est une occasion de tester le contenu de Wikipédia : l'article semble correctement documenté, et renvoie à « *Esclave en Grèce et à Rome* », l'ouvrage de J. Andreau, R. Descat. Une version courte et concise, adaptée à la lecture par des élèves de seconde serait souhaitable.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Esclavage_en_Grèce_antique

Esclaves au travail. Plusieurs manuels de seconde reproduisent un même document dans le chapitre sur Athènes au V^e. L'identification du support varie beaucoup d'un éditeur à l'autre : certains y voient un vase, d'autres une plaque ou une tablette ; un manuel situe l'action dans une carrière, un autre dans une mine...

<http://clioweb.free.fr/manuels/2/argile.htm>

Sur le plan pédagogique, *Enseigner l'histoire des traites négrières et de l'esclavage en cycle 3*, l'ouvrage d' Eric Mesnard et Aude Désiré publié par le Sceren-CNDP, peut servir de point de départ, pas seulement en primaire. Il comporte 4 entrées : Les traites ; L'esclavage dans les colonies françaises, Résistances et abolitions, Traités et esclavages dans la littérature de jeunesse. Les trois premières associent une « approche historique » (par exemple Résistances noires) et un choix de documents à exploiter en étude de cas (extraits du *Prince esclave* d'Olaudah Equiano dans l'adaptation par Ann Cameron ; *La rue cases-nègres* de Joseph Zobel (1950), le roman porté au cinéma en 1983 par Euzhan Palcy). Deux conférences d'Eric Mesnard ont traité ce sujet pour le CVUH. <http://cvuh.free.fr/spip.php?article10> - <http://cvuh.free.fr/spip.php?article119>

Au CNRS, déjà évoqué, le réseau thématique « Esclavages » dispose d'un site web. La mise en ligne de séquences pédagogiques est annoncée pour le printemps 2009, en relation avec le site d'un projet européen. Un compte rendu de l'université d'été organisée à Aix (août 2008) a été publié dans la revue des Archives d'Outre-Mer.

<http://www.esclavages.cnrs.fr/> - <http://www.eurescl.eu/>

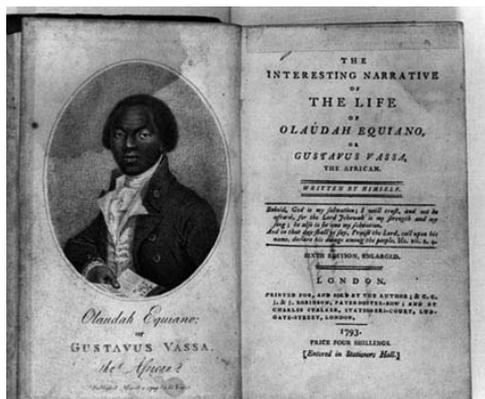
« **L'esclavage dans les programmes scolaires** », un dossier coordonné par A-C Porte pour l'INRP.

<http://tinyurl.com/inrp-esclavage>

Plusieurs sites académiques proposent un choix de ressources, notamment :

- Créteil - « La traite des noirs en 30 questions » (Eric Saugera).
- Rouen - Traite négrière et esclavage (dont une bibliographie établie par Magalie Goloubkoff).
- Nantes - « La traite négrière atlantique, l'esclavage et leurs abolitions ».

L'adaptation des programmes pratiquée aux Antilles, en Guyane ou à la Réunion (4^{ème} : les îles à sucre et la traite au XVIII^e siècle, l'esclavage et son abolition, 2^{ème} : un moment historique spécifique : compagnies des Indes, traite, économie de plantation dans l'espace caribéen ou à la Réunion au XVIII^e siècle - Abolitions de l'esclavage 1794 et 1848) pourrait inspirer les auteurs des instructions nationales à venir. Ainsi, cette question encore trop périphérique aujourd'hui pourrait être installée au cœur d'une histoire à la fois nationale et vraiment globale. <http://www.education.gouv.fr/bo/2000/8/ensel.htm>



Source : Olaudah Equiano - <http://en.wikipedia.org/wiki/Equiano>

GUERRES MONDIALES

Nuit et Brouillard, « Film en kit pour les Américains » (MBC - 1960)

(d'après Sylvie Lindeperg, *Nuit et Brouillard, un film dans l'histoire*, Odile Jacob, p 206-216)

Le 18 juillet 1960, la Metropolitan Broadcasting Corporation diffuse « **Remember Us** » un programme réalisé par Arnee Nocks et présenté par Quentin Reynolds.

Dans une première partie (38 mn), Nocks présente quatre extraits du film d'Alain Resnais (défilés nazis, rafles, construction des camps, plans couleurs de 1955) pour illustrer le témoignage de quatre survivants (dont Gisela Perl). Le commentaire place le génocide en figure centrale.

La seconde partie (22 mn) est un documentaire de montage où les autres plans empruntés à *Nuit et Brouillard* sont assemblés en désordre. Les coupes (la vie quotidienne, le travail) modifient radicalement le point de vue originel ; elles resserrent la narration autour du seul thème de l'extermination.



Source : *Out of the Ashes* (2003)
http://en.wikipedia.org/wiki/Gisella_perl

Cette présentation de *Nuit et Brouillard* est une trahison multiforme : le titre du film est absent du générique ; le film est utilisé comme fond d'archives, et les images servent de simple illustration d'un discours, au mépris de leur existence propre ou du montage voulu par Alain Resnais. Les plans tournés en couleur en 1955 sont reproduits en noir et blanc, la confusion introduite entre les types de plans annulant le dispositif de mise à distance. Deux autres éléments du film sont victimes d'un détournement équivalent : la bande musicale d'Hanns Eisler, utilisée abondamment et en contresens total par rapport à la pensée du compositeur, le commentaire de Jean Cayrol, tantôt traduit littéralement, tantôt librement interprété et adapté. Ainsi le dispositif d'alerte (« qui de nous veille ? ») devient à la télévision une machine de combat visant principalement le communisme.

« Le programme télévisé d'Arnee Nocks marque la transition entre deux phases de la conscience et du discours public américain sur la « Solution finale » et les crimes nazis. Dans l'Amérique d'après-guerre, la dénonciation du totalitarisme a largement contribué à ignorer la singularité de la destruction des Juifs d'Europe »... Après le procès Eichmann, le génocide désigné comme « Holocaust » est envisagé comme entité distincte de la barbarie nazie. Le procès de Jérusalem a éveillé l'intérêt des organisations juives pour *Nuit et brouillard*, l'œuvre d'Alain Resnais étant dès lors recyclée en « film sur l'Holocauste ».

Le Cercle d'étude de la déportation et de la Shoah. Le prochain débat aura lieu le 24 juin à la suite de la projection du documentaire « **Amis des Juifs** », réalisé par Bernard Debord et Cédric Gruat (2008). Le site web propose un choix de liens, en français et en allemand, pour exploiter le film « Et puis les touristes ». La Bundeszentrale für politische Bildung a mis en ligne un dossier lors de la sortie du film « **Sophie Scholl, les derniers jours** ».

<http://tinyurl.com/bpb-scholl> - <http://www.cercleshoah.org/>

Les dvd « Enfants et adolescents dans le système concentrationnaire nazi » sont encore disponibles.

« **Histoire et Mémoire des deux Guerres Mondiales** ». Jean-Pierre Husson s'est intéressé aux « déclarations négationnistes de l'évêque Williamson », au projet de Musée de l'histoire de France, à l'architecte E Kalas...

<http://www.crdp-reims.fr/memoire/>

Où en est l'histoire de la Résistance ?

Un compte rendu du débat organisé à Blois par la Fondation de la Résistance vient d'être mis en ligne par Hervé Guillemet. Sur le même site, on peut télécharger le sommaire détaillé du Dictionnaire historique de la Résistance.

<http://tinyurl.com/fondation-resistance>

Versailles a mis en ligne les actes du colloque « La France libre et la Résistance, histoire et mémoires » qui a eu lieu en janvier 2009. <http://www.histoire.ac-versailles.fr/spip.php?article634>

« La sociologie de la Résistance », un travail de Françoise Rosenzweig est en ligne à Amiens.

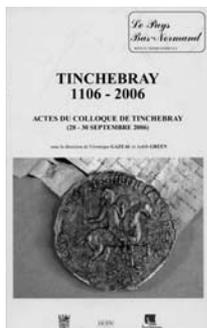
<http://tinyurl.com/amiens-resistance>

IUFM - SITES ACADEMIQUES

Pour accéder aux dernières mises en ligne ou interroger les archives, utiliser Google ou Netvibes :

<http://clioweb.free.fr/academies.htm>

Grenoble - La carte du mois - La dorsale européenne : Mythe ou réalité ?



Persée, Revues.org, CNRS... les sites de revues en ligne. <http://clioweb.free.fr/revues.htm>

Hérodote - 131 - La crise alimentaire mondiale. <http://www.herodote.org>

Mappemonde - 92 - Quel planisphère pour Google Maps ? - <http://mappemonde.mgm.fr>

Cybergéo - Les revues de géographie française (1939-1945) - <http://www.cybergeoe.eu/>

Espaces-Temps - Rithy Panh, l'éveilleur de conscience - <http://espacestemp.net/>

Matériaux - « L'internement en France pendant la guerre d'indépendance algérienne », un dossier coordonné par Sylvie Thénault - http://www.bdic.fr/page.php?id_page=25

Le Pays Bas-Normand vient de publier les actes du colloque de 2006, consacré à la bataille de Tinchebray (1106) entre Henri I^{er} Beauclerc et Robert Courteuse, les deux fils du Conquérant. Les historiens des mondes normands y ont fait le point des recherches sur les relations entre le duché et le royaume. Le sommaire et l'avant-propos sont en ligne. <http://clioweb.free.fr/revues/pbn.htm>

REGIONALES

Consulter la page <http://aphgcaen.free.fr/regionales.htm>

CONCLUSION : Le web militant

La couverture médiatique de la mobilisation dans les universités a été très inégale. Le Monde a publié plusieurs points de vue, dont celui de Wendelin Werner (« **Mr le Président, vous ne mesurez peut-être pas la défiance...** »), mais les enquêtes sur le terrain s'effacent souvent devant la publicité faite à la communication gouvernementale. (cf *Le Monde* et le mouvement universitaire, l'analyse d'Henri Maler et Olivier Poche sur le site *Acrimed*).

<http://www.math.u-psud.fr/~werner/> - <http://www.acrimed.org/article3102.html>

« Journalistes vendus, achetés, soldés » : de son côté, sur son blog, Véronique Soulé s'étonne de la méfiance de certains acteurs devant la médiatisation de leurs propos. La place de l'éducation dans la version numérique de ces journaux est révélatrice : en ligne, *Libération* propose des entrées « Education » et « Société » ; *Le Monde* a abandonné depuis longtemps la rubrique « Education » et l'a noyée dans les rubriques « Société » ou « Politique » ; *Le Figaro* a des entrées « Patrimoine », « Bourse » ou « Sport », mais aucune rubrique « Société » ou « Education ».

De fait, les préoccupations de nombreux titres sont ailleurs : « **Les journaux cherchent le moyen de faire payer leur contenu sur Internet** » titre *Le Monde* qui combine site web gratuit et accès sur abonnement (24 mars 2009). Le journaliste ajoute : « Les recettes publicitaires n'ont pas tenu leurs promesses ». Est-ce un prétexte pour incriminer les internautes, notamment ceux qui savent filtrer les publicités et les spams ?

Ces derniers mois, plusieurs blogs ont occupé un terrain marqué par le silence relatif des médias et la disparition du *Monde de l'Education*. Claude Lelièvre pour *Mediapart*, Véronique Soulé ou Sylvestre Huet pour *Libération*, Luc Cédelle pour *Le Monde* ont suivi une voie ouverte voilà quelques années par Emmanuel Davidenkoff. Mieux qu'un courrier des lecteurs, ces blogs fonctionnent comme une république des idées. Les « experts » peuvent y réagir vite, en échappant aux contraintes imposées par la limitation du nombre de signes.

Plus récemment, **le web a servi cette mobilisation contre les projets gouvernementaux (masterisation, lycées, enseignants-chercheurs)**. Google a indexé 1600 pages relatives aux propos du ministre sur « le simulateur de vol ». La vidéo en ligne, simple d'usage, a été mise à contribution pour commenter le discours présidentiel du 22 janvier. **De multiples sites aident à décrypter « la rupture » en cours** par rapport aux valeurs, aux pratiques, aux mots mis en place par les générations précédentes. Le « nous » des « Sauvons » (la recherche, l'université, l'école publique...) répond au « je » du discours officiel. Pour Olivier Blondeau et Laurence Allard, les auteurs de l'ouvrage *Devenir media*, une « démocratie orientée objet » n'est pas à l'ordre du jour : **la technique ne remplacera jamais l'engagement personnel et collectif**. « L'intérêt pour la politique, pour la controverse et le débat public ne s'est pas épuisé ; il s'est seulement déplacé. Il a investi d'autres espaces... »

(Leur ouvrage peut être téléchargé gratuitement, en signe de protestation contre le projet de loi « Création et Internet »).

<http://www.devenirmedia.net/DevenirMedia.pdf> - <http://clioweb.free.fr/#education>